~~6~~ 7. ~~Douzieme~~

Observation sur une fracture en travers de la rotule gauche

Quoique les fractures en travers de la rotule ne soient pas absolument rares, cependant, si l'on fait attention que tous les autheurs ne s'accordent pas entr'eux sur la reunion des extremitez fracturées de cet os, il sera aisé de conclure que plus on aura ~~de~~ d'observations sur cette matiere; plus aussi on aura ~~de~~ connoissances pour embrasser, l'opinion la plus vrai semblable; c'est ce qui m'a determiné a communiquer aujourdhui a l'academie un exemple d'une fracture en travers de la rotule.

Le vingt novembre mil-sept cent cinquante six je fus appellé quay de la megisserie chez Monsieur viart marchand de fer pour y voir et visiter Madame son épouse agée alors d'environ trente cinq ans qui me dit ~~étant blessée au genou gauche lui ayant d'abord demandé comment cet accident lui etoit arrivée; elle me repondit~~ qu'en montant les degrés d'une cave, et tenant a sa main une marmite de fer blanc, elle etoit tombée de la troisieme marche au bas de la cave, et que le bord de la marmite avoit porté sur son genou gauche, et lui avoit fait la blessure dont elle se plaignoit, ajoutant que dans ce moment elle avoit resenti une vive douleur en cet endroit, que s'étant neanmoins relevée, elle avoit voulu remonter l'escalier, mais que parvenue

ARC 31 d 5 n° 102

au troisieme degré elle avoit senti une espece de deplacement qui l'avoit tout a coup empechée de marcher et de mouvoir sa jambe, qu'ayant appellé du secours, et s'étant faite transporter sur son lit, elle avoit apperceu au milieu de son genou en l'examinant un vuide extraordinaire, ce qui l'avoit beaucoup inquiettée, et portée a me faire appeller aussitot.

Instruit de toutes ces circonstances de la chute, j'examinai le genou de la malade auquel j'observai vers le milieu de la rotule une fracture en travers, et au moins un pouce de distance entre les extremites fracturées, je jugeai que ce grand ecartement n'avoit eté occasionné que par les differentes flexions que la malade avoit faite de sa jambe en voulant monter l'escalier de la cave, ce qui avoit meme produit le dechirement de quelqu'unes des portions aponevrotiques qui retiennent en partie la rotule. C'est aussi pour cela que lorsqu'il s'agit de reconnoistre ces especes de fractures on doit bien prendre garde de flechir la jambe, parceque alors, bien loin de rapprocher les parties fracturées, on les ecarteroit encore davantage.

Quoique plusieurs chirurgiens, tels que Solingius, Heister, Petit, Garengeot, et autres se soient appliqués a inventer ou decrire differentes machines propres, selon eux, a contenir plus fermement les fractures de la rotule, il est cependant vrai de dire que le plus souvent le bandage appellé le Kiastre étant bien appliqué est plus seure et moins embarrassant, et expose les malades a bien moins d'accidens que toutes ces machines composées que les meilleurs authieurs negligent a present pour donner la preference au Kiastre; aussi l'ai-je employé avec choix et avec succes pour maintenir reduite la fracture dont il s'agit icy.

Il est, je crois, inutile, Messieurs, que je m'arrete a decrire la maniere avec laquelle je l'ai appliqué: il

il Suffit que vous Sachiez qu'après avoir mis la malade dans une Situation Convenable; je la Saignai, et lui ordonnai un regime Conforme a son etat. je ne levai ce premier appareil qu'au bout d'environ vingt cinq jours, observant neanmoins pendant cet espace de tems d'examiner chaque jour l'etat de la fracture en ne levant seulement que les chefs de la Compresse fendue, et celle qui Couvroit immediatement la rotule. j'avois aussi le soin de faire sur la partie des fomentations avec l'eau de boule; j'appliquai le second appareil de meme que le premier, et je continuai le meme traitement jusqu'au terme de Cinquante jours du moment de la reduction. je levai alors de nouveau l'appareil, et je remarquai que les pieces fracturées étoient fermes, et le cal assez solide; je jugeai cependant apropos d'appliquer une troisieme fois le meme appareil a l'exception des fanons seulement. peut-etre ~~me~~ dira-t-on que j'exposois ainsi le genou a devenir ankilozé; mais on se persuadera aisement que je ne pouvois faire autrement, lorsqu'on fera attention que le cal est plus long-tems a se former dans les fractures de la rotule que dans les autres. quinze jours après ayant levé ce troisieme appareil, et ayant trouvé le cal assez bien formé, je ne mis sur la partie qu'une Compresse fendue, et une bande roulée a un seul chef: ce fut alors que je permis a la malade de faire quelques mouvemens de sa jambe, en se servant meme pour cela de bequilles. je lui recommendai aussi de ne pas negliger les fomentations et les douches emollientes et resolutives. quoique j'eus fait tout ce que je viens de dire, le Succès ne repondoit cependant pas a mes vues. ~~C'est pourquoy je proposai a la malade~~

alors voiant la malade inquiete de son etat je lui proposai une consultation. monsieur Moreau fut appellé: lorsqu'il eut appris l'etat de la maladie, son avis fut de continuer les memes fomentations, et de faire prendre a la malade des bouillons amers. quelques jours apres j'apperçus a la jambe malade plusieurs taches d'un rouge foncé, et vers le milieu du molet une petite durété qui se termina en un ulcere dont la guerison fut tres opiniatre: ces nouveaux accidens me firent soupçonner dans la malade un levain scorbutique. C'est pourquoi je lui ordonnai les bouillons et ptisannes antyscorbutiques, et je la purgeai avec la manne et la confection hamech: mais comme ces remedes n'etoient suivis d'aucun effet sensible, je lui conseillai de faire usage du vin antyscorbutique. elle n'en eut pas plutot prise cinq a six bouteilles que tous les simpthomes disparurent, mais non l'ulcere de la jambe, parceque cette dame ne me voulut jamais permettre d'y appliquer les remedes convenables, me disant toujours que son mari faisoit un ongent excellent pour ces sortes de maux et qu'elle vouloit s'en servir. mais apres l'avoir employé inutilement pendant quelque tems, elle fut obligée d'avoir recours a mes remedes qui terminerent la guerison de cet ulcere en quinze jours ou trois semaines. Cependant les mouvemens de la jambe devenoient de jour en jour plus libres, et elle les a si bien recouvrés avec le tems qu'elle ~~la malade~~ marche aujourd'hui comme auparavant sans claudication, et jouit depuis d'une parfaite santé.

Quand a ce qui regarde la maniere dont s'est formé le cal, voici l'etat ou est actuellement la jambe; on n'observe aucun vuide entre les pieces fracturées: on sent seulement, mais encore tres superficiellement sur leur union une legere depression.

si lon embrasse avec les doigts le total de la rotule, on lui fait faire les memes mouvemens qu'a celle de lautre genou, cequi prouve, quoiqu'en disent quelques autheurs que les fractures de cet os se reunissent aussi bien que celles des autres os. je conviens avec eux que le cal est plus long-tems a se ~~former~~ faire, ou, pour mieux dire, qu'on lui laisse plus de tems a se former moins par rapport a la substance de la rotule, que par rapport a ses usages, parcequ'il est constant que si on l'abandonnoit a elle meme au bout de quarante jours, comme elle est presqu'a tout moment obligée de descendre et de remonter, les pieces qui ne seroient unies que par une matiere encore tres tendre se separeroient bien tot, d'où s'ensuivroient les memes accidens et la meme maladie qu'auparavant. c'a ete aussi pour prevenir un tel inconvenient que je me suis comporté comme je l'ai dit cy dessus a legard de la malade qui fait le sujet de l'observation que j'ai l'honneur de presenter aujourdhui a l'academie.

Sue l.r

207

ARC